

Tranche de vie en poésie



Nictale Sama

Échiquier de l'amour

Sur le jeu de l'amour que l'on nomme échiquier

Au sommet de la tour j'aimerais m'y jeter

Toi le cavalier fou qui m'a mise en échec

Démentiel voyou détestable et abject

La dame que je suis a été balayée

J'ai perdu la partie j'ai déclaré forfait

Maudit soit toi le roi tu n'es que pion déchu

Tu mérites trépas et ton âme est perdue

Maman

**Tu m'as donné le jour tu m'as offert la vie
Bercée par ton amour doucement j'ai grandi
Te souviens-tu maman des années écoulées
Moi qui suis ton enfant je n'ai rien oublié**

**Tu peignais mes cheveux et me grondais parfois
Mais tu séchais mes yeux me prenant dans tes bras
Tendresse et fermeté ont bercé mon enfance
Près de toi sont passées mes années d'insouciances**

Pour toi maman

Frères et sœur

Il n'y a pas si longtemps vous souvenez vous frangins

Nous étions des enfants ce n'est pas si lointain

L'amour de nos parents nous a fait c'est certain

Tous les trois différents deux aînés un gamin

Nous avons bien grandi que le temps a passé

Avons fait des petits nous n'avons pas changé

Tout simplement vieilli les années écoulées

Nous ont-elles assagi ou bien dévergondé

Nous restons simplement tous les trois frère et sœur

Moi l'aînée des enfants vous êtes dans mon cœur

Nous sommes devenus grands nous portons fièrement

Le nom de nos parents gardons le très longtemps

Le vieux chêne

**Un arbre sans racines aux branches desséchées
Splendeur que l'on devine de ses jeunes années
Porte ces quelques mots au creux de son écorce
Cœur gravé au couteau déclaration précoce**

**Un amour dévoilé taillé dans le vieux chêne
Sentiments prisonniers deux lettres souveraines
Ce bonheur dessiné à l'hiver s'est enfui
Et les feuilles ont pleuré l'arbre s'est endormi**